

La Revue Populaire

Vol. 15, No 5

Montréal, mai 1922

ABONNEMENT

Canada et États-Unis:

Un An: \$1.50 — Six Mois: - - - 75

Montréal et banlieue excepté

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

**Paraît tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE & CIE.
Éditeurs-Propriétaires,
MONTREAL.
131 rue Cadieux.

La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.

LE VOYAGE DE NOCES

Le voyage de nocces est une petite excursion-aller-retour au ciel. Il dure généralement de trois à huit jours suivant l'épaisseur de la bourse du marié et la splendeur de l'hôtel où on se retire.

Dès la cérémonie du mariage terminée "l'heureux couple" suivi de tous les invités connus et inconnus sautent dans les automobiles et les Fords mises à leur disposition et louées avec ce qu'il reste de fonds aux parents des conjoints.

Tout le monde part pour la demeure de la mariée ou chacun mange et boit, à l'exception des mariés qui changent de toilettes afin d'éblouir encore une fois les parents et amis.

Lorsque les mariés sont vêtus et que la plupart des invités sont légèrement éméchés pour avoir trop abusé des vins capiteux faits "à la maison", chacun s'entasse pêle-mêle dans les autos. On part pour la gare, car les mariés font leur voyage de nocces à Ottawa. (Tout le monde va à Ottawa, il faut bien faire comme tout le monde).

Rendue à la gare, la mariée échange son bouquet contre vingt-cinq livres de riz et sa petite valise qu'elle n'a pu remplir elle-même et qui contient cinquante objets hétéroclites dont elle ignore tout à fait la provenance. Les deux cents invités embrassent la mariée (quelques voyageurs se mêlent même à eux); le marié embrasse les deux cents invités. On embarque et le train part pendant que les deux mamans pleurent, que les garçons d'honneur poussent un soupir de soulagement et que les filles d'honneur placent un peu de poudre sur leur petit museau.

C'est touchant.

On part pour huit jours, mais au bout de trois jours on revient. Le porte-feuille est mince comme celui d'un poète.

On était parti en automobile, on prend le tramway pour revenir.

On entre chez soi. On est heureux.

La lune de miel continue. Cupidon préside aux ébats du jeune couple pendant que Mars attend à la porte le moment d'entrer.

Paul COUTLEE.

